

Mercredi 27 février

Mieux vivre ses deuils

Par : Michel Denis

Quel grand chemin de vie! Merci à Louise Pronovost de nous avoir donné de faire un pas de plus sur ce chemin si important pour mieux vivre nos deuils; elle a su le faire en toute humilité, et humanité. Que dire de la participation active de chacun, chacune! Merci à Lise Morin et Maria Hurtubise, responsables de cette rencontre!



Louise nous disait d'abord que, dans toute vie humaine, nous sommes appelés à vivre toutes sortes de deuils, de pertes; par exemple pensons au petit enfant qui pleure dès que sa mère s'éloigne trop, que dire aussi de tous les deuils qu'entraîne une perte d'emploi, allant de la perte d'amis à la perte d'un emploi qu'on aimait, etc.; elle mentionnait les multiples pertes qu'on peut deviner suite au feu en Nouvelle-Écosse, dans lequel ont péri les enfants d'une famille syrienne; la guérison risque de prendre beaucoup de temps.

Louise nous parlait des différentes étapes sur le chemin de la guérison, l'importance, entre autres, d'y reconnaître la perte, d'extérioriser sa peine; je peux décider de fuir, de ne pas faire face, de me reposer pour un temps, mais je serai appelé tôt ou tard à vivre mon deuil. La peine du deuil s'inscrit dans tout l'être, particulièrement dans notre corps.



Dès le début de notre rencontre, Louise a abordé le thème « vivre ses deuils » sous l'angle de la foi. Elle a choisi le passage, dans l'Évangile selon saint Marc, des disciples d'Emmaüs (Mc 10, 28-30), comme balise précieuse pour notre cheminement. Elle nous disait que Dieu, pour nous croyants, est un être de relations, relations entre le Père, le Fils et l'Esprit Saint. Or, pour guérir de nos blessures, de nos pertes, être en relations est si important. Les disciples d'Emmaüs vivaient de la grande tristesse suite à la mort de Jésus; ils discutaient entre eux, et Jésus est venu les rejoindre, les écoutant longuement, leur faisant relire leur histoire. Ensemble ils ont partagé le pain, ont été nourris de celui qui est l'homme de relations par excellence.

Pour guérir nous avons besoin de relations qui nous font vivre, relations pleines d'amour vrai, de tendresses; dans notre éducation, nous n'avons pas appris à nous laisser aimer.

L'abbé Gérard Therrien, lors de l'eucharistie, nous a invité à exprimer des exemples de deuils où quelqu'un a su nous aider, nous aimer, et ensuite il invitait à rendre grâce pour la présence de Jésus dans les personnes qui nous ont aimées. Et finalement, après la communion, suite à une belle musique pour violoncelle de Tchaïkovski, l'abbé Gérard nous invitait à exprimer des actions de grâces; oui action de grâces pour ce pas de plus sur le chemin pour mieux vivre nos deuils, car il

m'était facile, en parcourant tant soi peu du regard notre assistance, d'y reconnaître un deuil ou l'autre à guérir encore.

Mon mot de la fin, c'est merci pour nos relations amoureuses si précieuses avec Jésus-Christ bien au milieu de nous et même bien en chacun de nos cœurs! 